

## Engagement et ipséité dans La poudre d'intelligence et Les ancêtres redoublent de férocité de Kateb Yacine

### Commitment and identity in KatebYacine's La poudre d'intelligence and Les ancêtres redoublent de férocité

MAIZI Moncef \*

Université 8 mai 1945 Guelma (Algérie), maizi.moncef@univ-guelma.dz

Soumis le: 01/09/2025

Accepté le :09/11/2025

Publié le: 15/12/2025

#### **Résumé :**

*Dans cet article, nous tenterons d'aborder l'engagement littéraire de Kateb Yacine à travers le développement des personnages ainsi que la relation entre le soi et l'autre dans ses pièces théâtrales. Il faudrait préciser par ailleurs, la pertinence de la vision des relations humaines entre les personnages de Kateb. Les liens qui se tissent, nous semblent en relation avec la quête chez le dramaturge d'une vision humaniste de l'engagement littéraire. Afin de saisir le devenir des personnages, nous examinerons les actions en relation avec le carnavalesque et le tragique. Notre travail est une tentative de mieux saisir l'universalité de l'œuvre de Kateb qui continue de susciter l'intérêt des académiciens partout dans le monde.*

**Mots-Clés :** Engagement, ipséité, carnavalesque, alchimie, théâtre.

#### **Abstract:**

*In this article, we will attempt to address KatebYacine's literary commitment through character development and the relationship between the self and the other in his plays. We should also point out the relevance of the vision of human relationships between Kateb's characters. The links that are forged seem to us to be related to the playwright's quest for a humanist vision of literary commitment. In order to grasp the future of the characters, we will examine the actions in relation to the carnivalesque and the tragic. Our work is an attempt to better grasp the universality of Kateb's work, which continues to attract the interest of academics around the world.*

**Keywords:** Commitment; identity; carnival; alchemy; theater.

---

\* Auteur correspondant

## - INTRODUCTION

Kateb Yacine est l'âme de toute une époque. Il est le chantre des opprimés en tout temps et celui qui caractérise l'auteur algérien universel et omnipotent. On le retrouve à chaque fois que l'homme est confronté à la démence et à l'opprobre, c'est celui qui offre une île de sérénité au milieu d'un océan d'adversité et de douleur. Les écrits de Kateb transcendent le temps et ne sont jamais cernés et parfois même incernables. Ce sont des étapes également qui jalonnent l'histoire du pays. Kateb portait en lui les stigmates des événements du 8 mai 1945 où il a été emprisonné pendant trois jours pour avoir manifesté afin que le peuple s'émancipe enfin du joug colonial. Kateb écrit pour sublimer le quotidien atone et sans envergure des laissés pour compte et ceux qui souffrent en silence. Pour Kateb, l'écrivain est un astre ardent qui illumine les nuées et dissipe l'obscurité de la nuit.

Kateb Yacine disait en 1966 que si on voulait faire bouger le théâtre, il faudrait être léger. C'est ainsi qu'on constate dans ses œuvres emblématiques *La poudre d'intelligence* et *Les ancêtres redoublent de férocité* une apparente légèreté qui porte en elle un insondable trésor de sens et de référence de tout genre. Ce sont des œuvres qui transcendent l'humain qui est en chacun de nous afin de marteler comme aime à le faire Kateb, l'envie de s'émanciper des gardes fous et autres limites qu'impose la pensée sclérosée et rigide. *La poudre d'intelligence* écrite en 1959 est une pièce qui demeure de par sa férocité et sa violence, un cri strident qui déchire le firmament de la conformité et de l'allégeance aveugle. Kateb Yacine fait appel à son génie créateur afin de modeler à sa guise des personnages si particuliers qu'ils semblent insaisissables. Ces personnages demeurent une pensée et une réflexion sur la condition humaine. Plus qu'une entité et un segment d'une structure monumentale ils recèlent en eux une visée d'apparat satirique mais aussi et surtout symbolique.

Dans *La poudre d'intelligence* le verbe devient action. L'illusion du réel côtoie l'immanence d'un soi qui se déploie comme une imperceptible révolte qui résume l'âme de toute une époque et où

le non-dit supplante le dit. Le personnage qui se dévoile devant nous est celui qui se joue des normes et des règles établies. Son langage est tantôt jovial tantôt acerbe mais souvent intransigeant. Il se joue des gens à travers une analogie entre l'intelligence, la ruse et le sarcasme. C'est une pensée qui se développe au-delà de la scène et qui se niche dans l'esprit du lecteur et surtout du spectateur. La transmutation entre une idée abstraite et larvée derrière un appareil de maladresse voulue par notre personnage, va permettre de développer une projection d'une idée particulière qui échappe à première vue à l'esprit du récepteur.

Kateb Yacine, à sa manière provoque la continuité du récit de l'homme dont le parcours est parsemé de fatalisme et d'égarement ; c'est ainsi que *Les ancêtres redoublent de férocité* transcende le temps des hommes pour les ramener à eux même, à leurs origines (l'égarement primitif) en tant que sujet ontologique et valeur morale pour rebâtir l'instant présent au profit de sa communauté humaine, pour que celle-ci se redresse dans tous les états où elle se réalise. La notion de communauté humaine chez Kateb Yacine décrit, à notre sens, l'isolement de l'homme et de son manque de discernement à défaut de lui permettre de mieux apprécier l'inéluctable dialogue sociétal, celui qui se co-construit avec ses semblables. L'essence même de l'humanité définit l'homme en tant qu'entité plurielle ; soit un être de raison qui pense le « beau en commun » dans le sens du partage et du respect de l'autre ; c'est cette redéfinition de l'homme dans son ancrage ontologique, éthique et philosophique qui aujourd'hui interpelle l'homme pour le ramener à cette rencontre de soi qui définit sa propre universalité.

C'est seulement dans cette équation majeure et urgente que le sens de l'ipséité qui est le propre de la personne, sa singularité et sa différence permettraient chez Kateb Yacine de construire un monde humain bâti lui aussi par cet état de complexité, tel que le pense Edgar Morin. C'est à dire une complexité sans laquelle le sens du dialogue perdra toute sa signification en termes d'élan dialectique et dialectisant par la valorisation des langues du monde parce que tout

simplement l'homme en est le seul et l'ultime génie qui fait à partir de la parole un outil de communication laquelle fonde et façonne l'esprit de la conversation qui fait des communautés parlantes un monde possible.

La communication demeure ainsi la condition à travers laquelle se dévoilent les personnages du récit. Le personnage-communiquant est celui qui se développe à travers des prises de position et des actions particulières. Dire devient ainsi une forme d'affirmation de soi face à l'adversité. Kateb est celui qui introduit le récepteur dans un univers romanesque avec des normes sociales sclérosés et surannées. Ses personnages sont ceux qui tentent de s'émanciper à travers le dire. La parole offre ainsi une ouverture sur le monde et une certaine liberté malgré les restrictions sociales.

La question qu'on serait tenté de poser est la suivante :

Comment la parole en devenir construit l'engagement latent des personnages chez Kateb Yacine ?

C'est parce que la parole est là ; celle de l'être étant qui fait son « étance » au sens heideggérien qui l'interpelle constamment à faire le discours de sa propre exégèse pour faire avancer le monde et le rendre possible. Le théâtre de Kateb nous semble porteur d'interactions verbales qui exposent des normes sociales tout en développant un engagement qui émane de soi en faveur d'une universalité qui détermine les aspirations profondes de Kateb Yacine.

## **1. Interaction verbale et normes sociales**

La communication et l'interaction verbale dans *La poudre d'intelligence* est faite de détours et de mystères. Le personnage de Nuage de fumée est détenteur d'une naïveté et d'une candeur inénarrable. Le langage même de ce personnage n'a aucun lien avec la langue usuelle. Kateb Yacine utilise un procédé langagier qui se base sur le déploiement de la pensée à travers l'usage des métaphores et d'une symbolique du devenir. L'être n'est plus être. Il est substance anthologique à l'action qui va le déterminer et le définir. Nuage de fumée use d'un langage énigmatique plein de contradictions. Un

langage qui va lui permettre de glisser comme la lèpre et de foncer comme un coup de boulet au milieu d'une société d'apparats et de subterfuges de tous genres.

La communication chez Kateb Yacine est l'essence même de l'action théâtrale. Il use de la parole comme moyen d'accentuer la charge dramatique de ses personnages. Il développe ainsi une relation particulière et privilégiée avec le récepteur de son message. Le cas de Kateb illustre un phénomène repérable chez tous les dramaturges engagés qui tentent de convaincre l'auditoire. La communication est donc pour Kateb, un processus langagier permanent intégrant de multiples modes de comportements chez ses personnages : Le geste, la parole, la mimique, le regard ainsi que l'espace interindividuel. Le message devient une valeur intrinsèque à chaque action des personnages. Si la communication chez Kateb est une activité volontaire ; elle porte une signification que le récepteur est appelé à développer. Le message devient un processus permanent vers l'éclosion dans l'esprit du spectateur d'une idée ou plutôt d'un enseignement.

Le récit de Kateb dans *La poudre d'intelligence* se joue des normes et des structures sociales. C'est un savoir qu'il partage sans modération à travers un enseignement subtil qui se base sur la mobilité des signes et une ouverture vers le monde, loin des gardes fous et des murailles de l'esprit qui limite le champ d'horizon de ceux qui tentent d'aller au-delà des idées reçus et des dogmes établis. C'est un personnage qui a la vue circumspective du colimaçon et la portée de l'aigle qui évolue au-dessus de la nuée. C'est sans rappeler Aristophane et ses nuées. Aristophane qui se joue du peuple même qui vient crédule rire de ses personnages. Cette analogie nous donne un aperçu sur la pertinence des propos tenus par Nuage de fumée.

Le discours de Nuage de fumée est allégorique et parfois même ésotérique. Il se déploie comme une myriade d'images insaisissables. Ses interlocuteurs semblent souvent en marge de son véritable dessin et ses intentions demeurent mystérieuses pour ceux qui n'ont pas cette

acuité d'esprit qui le rend si particulier. Hormis sa femme Attika qui seule connaît ses intentions et la profondeur de sa pensée. Elle est la seule qui semble saisir ce feu follet qui émane de son esprit et cette clarté qui va transcender l'obscurité des esprits.

La communication chez Kateb est surtout l'exposition du soi. C'est à travers la parole que se libère les contraintes sociales. Le personnage est tributaire de sa parole et de ses prises de position. Chez Kateb, dire c'est se prévaloir comme une entité particulière dans un système ; en l'occurrence la structure sociale. Pour Kateb, la communication est un moyen essentiel pour transmettre la voix du peuple, ses aspirations, ses rêves et ses souffrances. Il utilise la langue comme un outil de résistance, mêlant le français et l'arabe dans ses écrits pour refléter la complexité de l'identité algérienne et favoriser un dialogue entre différentes cultures. Sa littérature est une forme de communication ouverte, visant à éveiller la conscience collective et à encourager la participation active du peuple dans la construction de sa propre identité.

## **2. Le symbolisme fécond**

Quand Kateb Yacine nous entraîne dans le récit théâtral, il apporte avec lui toutes ses passions et ses souvenirs ainsi que son vécu et ses espoirs. Il traîne derrière lui toute son époque avec ses tumultes et ses soubresauts. Les personnages de Kateb sont des symboles et des figures allégoriques. Chaque figure qu'il nous présente, colporte en elle une puissance suggestive, en qui est condensé l'ensemble d'une vie d'abstractions, d'extases et surtout une tragédie immuable qui semble éternelle et sans fin. Kateb à travers le théâtre use de la communication orale et physique afin de mieux accentuer la charge symbolique des idées qu'il prône dans ses écrits. « La communication emploie de nombreux symboles pour renforcer les concepts, les idées qu'elle souhaite véhiculer. Le symbole transporte des concepts, évoque des notions par l'image, ce qui, dans l'esprit du lecteur, va au-delà des mots »<sup>1</sup>.

Dans *La poudre d'intelligence* les références sont diverses

et surtout symboliques. La paille dorée du Sultan est une allégorie à la panse et à l'exubérance du ventre. Un appétit gargantuesque qui cache la misère de ceux qui n'arrivent pas à se nourrir.

On y trouve également la dévalorisation de cette même nourriture qui devient un poison. Une image si particulière dans la pièce de Kateb qui renvoie à son constant combat pour la valorisation de l'esprit sur la chair et son incommensurable désir de voir les gens purifiés de cette quête effrénée vers le gain au dépend de l'enseignement.

« Mon vieil âne me suffit. Quant à toi, si c'est une malédiction qui t'a transformé en âne, tu pourrais aussi bien reprendre un jour ta vieille tête de loup. Reste où tu es. Reste où tu es. Moi aussi, je retourne à ma condition, et je confesse que je me suis jusqu'ici comporté comme un âne. Je me suis laissé prendre à la paille dorée du sultan. »<sup>1</sup>

La référence de Kateb est souvent humaniste dans le sens où il use d'archétypes d'élévation et de descente dans le récit. L'échec et la réussite sont les deux versants d'une vision durandienne relative à la représentation qu'en fait Nuage de fumée de la vie et ses mystères. Il faudrait préciser par ailleurs que Kateb Yacine utilise le corps en tant que réceptacle de tous les maux qui gangrènent l'esprit humain. C'est ainsi qu'il fustige le marchand et ridiculisent ceux qui parlent doctement des sujets qu'ils connaissent le moins au sein de la société.

Edouard Glissant disait à propos du *Cercle des représailles* de Kateb Yacine qu'« il y a des œuvres qui vont proprement au fond de notre époque, qui s'en constitue les racines inéluctables et qui, à la lettre, en dégagent le champ profond »<sup>3</sup>.

Ancré dans la tradition contestataire, Kateb Yacine nous invite à repenser la subjectivité dans *Les ancêtres redoublent de férocité*. En effet, il n'est pas exagéré de dire que la pensée katébienne est un

renouvellement du concept de subjectivité sur le plan de l'éthique surtout à travers plusieurs phases de la vie de ses personnages, l'hypostase en tant que naissance de l'ego à partir de l'être anonyme et impersonnel est au centre de chaque épisode qui relate les descendants de Keblout ; la jouissance, la possession, etc. En fait, la domination du monde est une forme de transcendance d'une volonté intérieure vers la responsabilité absolue pour l'autrui. Le sujet qui nous intéresse dans *Les ancêtres redoublent de férocité* est toujours déterminé selon l'altérité, en témoignent les dernières phrases dites par le Coryphée : « Les ancêtres sont satisfaits. Depuis que nous avons déchiffré leur message. Fondu leurs chaînes, vécu leur rêve et veillé leur sommeil. Les fantômes n'ont plus à relever la tête »<sup>4</sup>.

Ainsi, la pensée n'est ni un renforcement de la subjectivité identique, ni un simple refus de la subjectivité elle-même. Au contraire, la subjectivité est l'ipséité, fondamentalement conditionnée à l'altérité à travers une mise en adéquation des attentes de chaque personnage. Des personnages emblématiques avec une symbolique commune, qui est celle de l'oppression de l'espoir. Une thématique qu'on trouve déjà dans la pièce de Kateb Palestine trahie.

La femme est en l'occurrence une constante dans l'œuvre katébienne et dans *Les ancêtres redoublent de férocité* en particulier. Quoi de plus subtil qu'une femme sauvage associée à des révoltés et épiée par un vautour pour dire le marasme et l'inextricable réalité de l'être sublime qui évolue vers le firmament d'une réalité indéfectible et mirifique celle d'un pays dont l'indépendance fut un sacre ultime. L'Algérie est celle qui se bat pour avoir le droit d'exister. Chez Kateb, on retrouve cette quête des origines que le colonisateur avec sa barbarie déclarée voulait spolier. La femme sauvage, c'est toute une nation qui se révolte pour son indépendance. Le vautour nous dit qu'il retourne à l'étoile assombrie confier mes doutes. Kateb nous représente la femme sauvage comme figure mythique qui porte en elle les stigmates du passé et les espoirs d'une prochaine délivrance du joug colonial.



La femme sauvage dans la pièce est une image sublimée de l'idée signifiée selon la conception peircienne. C'est une référence individuelle liée au sens que l'interprétant doit saisir. C'est une priméité qui va générer en associant le contexte historique et social un processus de métaphorisation selon la conception de Paul Ricœur. La femme sauvage disait que là où plane un vautour, le charnier n'est pas loin. Et là où gisent les charniers gisent les armes. La vérité métaphorique demeure pour ainsi dire prisonnière d'un espoir qui s'étiole malgré la promesse d'une délivrance proche. Les ancêtres qui apparaissent afin de réclamer que les plus jeunes viennent renforcer l'armada ancestrale, sont les déclencheurs de ce que Claude Lévi-Strauss appelle le codage différentiel de l'avant et de l'après. Les ancêtres dans la pièce de Kateb sont par conséquent les garants de la pérennité de la lutte pour l'indépendance de L'Algérie. Mustapha en adressant sa parole à la femme sauvage vacillante, lui dit de se relever et de braver le vautour aux aguets. Aristote dans sa rhétorique et Paul Ricœur dans *La métaphore vive* se rejoignent en précisant la primauté de l'effet sur l'auditoire.

Un effet qui transcende parfois la parole et pousse la réflexion dans ses ultimes retranchements. En témoignent ces paroles de la femme sauvage.

« Naïves et redoutables sont nos armes

Comme le peuple qui accourt gagné par la prophétie,

Oui, elle sera lavée la défaite séculaire

Et notre terre en enfance tombée, sa vieille ardeur se rallume ! »<sup>5</sup>

### **3. L'esprit carnavalesque**

Le discours de Nuage de fumée est parsemé d'allusion au carnavalesque rabelaisiens cher à Bakhtine, On y retrouve la dérision et surtout un langage qui va au-delà des mots en s'inscrivant dans une perspective inductive qui va produire le sens à travers une volontaire confusion entre le signifiant et le signifié du signe. Une confusion voulue à travers la brièveté de sa pensée qui porte en elle un abîme de

sens. L'eau et le feu perdent dans la pièce leur sens établi pour devenir un quiproquo langagier qui prête au rire et au sarcasme. Une manière structurellement parodique qui mélange les sens et en crée de nouveaux. Ceux qui assistent à l'action et aux dires de Nuage de fumée n'arrivent pas à le comprendre car ils sont dans une attitude passive et n'ont pas envie d'aller par-delà les sentiers battus. Ce sont des personnages qui se complaisent dans leur ignorance. L'observation et la méditation de Nuage de fumée renvoie pour eux à des élucubrations carnavalesques.

« Face à l'existence toujours éphémère du carnaval (qui « meurt » à chaque fin de fête), la répétition chaque année de son renouveau par d'autres changements (de thèmes) et d'autres irrptions (de personnages et de masques inattendus), permet de reproduire un cadre de création esthétique et politique à distance des hiérarchies sociales et raciales ordinaires, à distance aussi de sa propre transformation en cadre ordinaire dé-ritualisé et transformé en produit strictement spectaculaire et commercial – aux seules fins de promotion touristique, par exemple. »<sup>6</sup>

Nuage de fumée use de la parole comme moyen d'infléchir les esprits afin de créer une brèche dans la cuirasse tenace des préjugés. C'est à travers des réalités palpables et concrètes comme la misère et le fanatisme que notre personnage abrase cette réalité et développe des subterfuges langagiers qui correspondent au signe dans la mesure où il évoque à dessin une vérité qui échappe à l'entendement des autres personnages en présence. La parole en tant que signe devient un simulacre multimodal selon les termes employés par François Rastier dans *Sens et textualité* en 1989. Une façon de dire que le sens est parfois susceptible d'être perçue sur une autre échelle de signification que celle qui nous apparaît primordialement. C'est parce que la parole est là ; celle de l'être étant qui fait son « étance » au sens heideggérien qui l'interpelle constamment à faire le discours de sa propre exégèse pour faire avancer le monde et le rendre possible.

Le carnavalesque demeure ainsi dans les écrits de Kateb Yacine; comme étant une représentation d'une satire sociale. Une parodie qui se joue des normes sociales et culturelles. La démesure et l'exagération sont des armes que Nuage de fumée va déployer à outrance afin de permettre au spectateur de percevoir la société sous un regard critique et ludique. Ainsi, le théâtre de Kateb Yacine privilégie souvent une parole riche en exagérations, en jeux de mots, en expressions populaires, voire en langages décalés ou grotesques.

« Ni le peuple ni le sultan.

Ne veulent convenir qu'un philosophe

A besoin de beaucoup d'argent

Et même d'un secrétaire

Pour avoir l'esprit vraiment libre.

D'ailleurs ce bel esprit

Je commence à le perdre

A force de heurter les grosses têtes. »<sup>7</sup>

La parole devient alors un instrument de défi, de résistance ou de célébration collective. Elle permet de dérider les spectateurs tout en donnant la voix aux marginalisés. Le carnavalesque chez Kateb, est le moyen de nommer l'innommable et de transgresser les interdits.

#### **4. L'alchimiste du verbe**

Nuage de fumée est un alchimiste du verbe dans la mesure où il use du subterfuge comme outil et de la malice comme pensée. Selon Serge Hutin, « l'alchimie présente tous les caractères d'un art occulte, caché, réservé à certains initiés et qui ne doit pas être communiqué au vulgaire... »<sup>8</sup>Kateb Yacine dans *La poudre d'intelligence* tente de démystifier la parole muselée par un système de pensée sclérosé. Jacques Bouveresse disait dans *La parole malheureuse* l'incapacité pour certain d'aller vers l'autre. L'immobilité est à bannir et la parole à travers sa simplicité doit être la clé de la communication entre les contraires. Wittgenstein disait que « Les limites de mon langage signifient les limites de mon propre monde. » Kateb Yacine avec

Nuage de fumée déploie de manière magistrale son génie créateur et sa capacité à dire les non-dits. Nuage de fumée est un démystificateur du verbe et un destructeur des chimères des rêveurs avides de richesses. Il tente de ramener ces égarées vers le droit chemin. Celui de la raison et de la clairvoyance.

La spiritualité de Nuage de fumée est sans complaisance envers ceux qui pensent détenir le savoir absolue. Sa rencontre avec le Sultan nous emmène vers une autre strate de sens qui se joue encore et toujours de la narration. Le Sultan l'enferme en prison en croyant qu'il porte malheur et après une fructueuse chasse il le comble d'or en pensant qu'il est un porte bonheur. Ce changement de paradigmes de sens témoigne d'une volonté chez Kateb Yacine de dire le caractère éphémère des positions sociales et surtout de la pérennité des idées. C'est ainsi que Nuage de fumée va dire au roi l'importance de l'intelligence, de l'or et de l'amour tout en insistant subtilement sur la primauté de l'or sur les autres attributs. Une façon de fausser encore plus le paradigme de sens qui peut selon Gilbert Durand devenir une élévation vers une explication de l'attribut or qui reflète en fait la culture Maghrébine et orientale. Il détermine ainsi la quête du personnage à travers la découverte de l'or dans un lieu tenu le plus souvent secret. Le sens du mot dit dans le récit de Kateb prend essor dans le non-dit et se développe en dehors de la sémiosphère apparente vers une nouvelle vision qui tente de bousculer les idées reçus et annihiler les faux discours et les arguments illusoires comme aime à le dire Ruth Amossy.

Kateb Yacine est un alchimiste du verbe. Il use du mot pour décrire les arcanes cachés de la psyché humaine. Il rend compte de la lisière qui existe entre la vérité et le mensonge. A l'image d'un Pic de la Mirandole, il nous offre la possibilité de voir son personnage qui avance tout en désignant son masque social du doigt. Le verbe dans La poudre d'intelligence se transforme d'un état subliminal vers une action active et perspicace. Une action qui permet à Nuage de fumée de devenir et de s'individuer même. Un concept qu'on emprunte à

Gilbert Simondon et son principe évolutif, qui nous dit que l'homme dans sa quête de vérité doit emprunter le chemin obscur de sa psyché afin de se construire comme un individu distinct de la collectivité. Nuage de fumé est l'archétype du personnage qui use de la parole non pas pour seulement dire ; mais surtout pour affranchir la pensée des gens. Il est un charlatan éclairé. En accédant aux tréteaux, il se trouve dans l'obligation d'être burlesque sans quoi le public lui jette des pierres.

Kateb Yacine est un écrivain engagé à travers le choix de ses personnages et surtout les situations dramatiques qu'il aborde dans ses pièces théâtrales. Les personnages qu'il nous propose sont des archétypes donc relatifs à des comportements humains. Chaque personnage porte en lui les aspirations et les stigmates d'une société en perte de repères. Nuage de fumée et la femme sauvage sont des marginaux qui tentent de pousser les autres personnages à s'affranchir des affres de la peur avec résilience et volonté. L'engagement chez Kateb est par conséquent, une prise de parole avant toute chose. C'est un acte volontaire et également une prise de conscience d'une idée qui peut germer dans l'esprit des gens. Le changement dans les pièces de Kateb Yacine est salutaire. Il s'épanche sur les plaies béantes de ceux qui souffrent en silence. Kateb est celui qui s'exprime à la place des opprimés. Il le phénix qui se relève plus reluisant à chaque drame social.

## **- CONCLUSION**

Au terme de notre travail de recherche, nous constatons l'universalité des idéaux prônés par Kateb Yacine dans ses pièces théâtrales. Il s'avère que l'engagement de Kateb, est une construction des liens sociaux entre différents protagonistes dans un univers romanesque aliéné.

En premier lieu, nous avons constaté que Kateb Yacine, à sa manière provoque la continuité du récit de l'homme dont le parcours est parsemé de fatalisme et d'égarement. C'est ainsi que le texte

katebien transcende le temps des hommes pour les ramener à eux même, à leurs origines (l'égarément primitif) en tant que sujet ontologique et valeur morale pour rebâtir l'instant présent au profit de sa communauté humaine, pour que celle-ci se redresser dans tous les états où elle se réalise. La notion de communauté humaine décrit, à notre sens, l'isolement de l'homme et de son manque de discernement à défaut de lui permettre de mieux apprécier l'inéluctable dialogue sociétal, celui qui se co-construit avec ses semblables. L'essence même de l'humanité définit l'homme en tant qu'entité plurielle ; soit un être de raison qui pense le « beau en commun » dans le sens du partage et du respect de l'autre ; c'est cette redéfinition de l'homme dans son ancrage ontologique, éthique et philosophique qui aujourd'hui interpelle l'homme pour le ramener à cette rencontre de soi qui définit sa propre universalité.

Ensuite, le paradoxe de l'ipséité dans la conception unique et inaltérable de l'individu chez Kateb Yacine. Elle est tributaire d'un antagonisme existentiel qui dépasse la signification commune des objets de sens. Dans *Les ancêtres redoublent de férocité*. La femme sauvage et le vautour sont des archétypes immuables dans la production littéraire de notre dramaturge. Emmanuel Levinas nous précise par ailleurs qu'en dépit de toutes différences qui opposent l'objet à l'image qu'il véhicule, l'ipséité se construit et se développe à travers la passivité et l'affectivité.

Finalement, la pertinence de Nuage de fumée est significative de la pensée de Kateb. Il opère un syncrétisme qui va se référer à une pensée où le verbe est un objet dynamique qui reflète une réalité problématique. Et c'est Kateb qui disait que « Quand l'ignorance devient la norme, la vérité quant à elle devient un péché. » Le devenir est le maître mot dans *La poudre d'intelligence* et *Les ancêtres redoublent de férocité*. Le développement du personnage, est le référent qui tend vers la création d'un monde nouveau rêvé par Kateb à travers ses œuvres théâtrales. Un monde qui ne trime pas les consciences. Un monde à la manière de Molière où il faudrait chercher

sur la terre un endroit écarté Où d'être homme d'honneur, on ait la liberté.

**- Notes de fin :**

- 1- Georges Ségur, (2016), Le symbolisme, p152.
- 2- Kateb Yacine, (1967), La poudre d'intelligence, p 82.
- 3- Edouard Glissant, (1959), Préface du cercle des représailles, p3.
- 4- Kateb Yacine, (1967), Les ancêtres redoublent de férocité, p42.
- 5- Ibid. p88.
- 6- Michel Agier, (2017), Le rite carnavalesque. Toujours recommencé, entre transgression et sédition, p 67.
- 7- Kateb Yacine, (1967), La poudre d'intelligence, p
- 8- Serge Hutin, (2005), L'alchimie, p 35.

**- Références :**

- Amossy, Ruth, (2012). L'argumentation dans le discours. Paris : Armand Colin.
- Aristophane. (10 novembre 2014). Les nuées. Paris : FB Editions.
- Bakhtine, M. (1984). Esthétique de la création verbale. Paris : Gallimard.
- Durand, Gilbert. (1964). L'imagination symbolique. Paris : Presses universitaires de France.
- Glissant, E. (1990). Poétique de la relation. Paris : Gallimard.
- Heidegger, M. (1994). Etre et temps. Paris : Gallimard.
- Hutin, S. (2005). L'alchimie. Paris : Presses universitaires de France.
- Kateb, Y. (1959). Le cercle des représailles. Paris : Seuil.
- Kateb, Y. (1967). Les ancêtres redoublent de férocité. Paris : Théâtre national populaire.
- Lévi-Strauss, C. (1993). Regarder Ecouter Lire. Paris : Place des éditeurs.
- Morin, E. (1977). La méthode. Paris : Éditions du Seuil.
- Rastier, F. (1989). Sens et textualité. Paris : Hachette.
- Ricœur, P. (1975). La métaphore vive. Paris : Seuil.
- Simondon, G. (2005). L'individuation à la lumière des notions de forme et d'information. Paris : Editions Jérôme Million.
- Wittgenstein ; L. (1953). Recherches philosophiques. Paris : Editions Gallimard.